

Une présentation
 **Desjardins**
Caisse du Plateau Montcalm

ROMÉO ET JULIETTE SHAKESPEARE

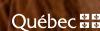
DU 30 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 2021

ADAPTATION RÉBECCA DÉRASPE | MISE EN SCÈNE JEAN-PHILIPPE JOUBERT
EN COLLABORATION AVEC NUAGES EN PANTALON - COMPAGNIE DE CRÉATION

PROGRAMME DE SOIRÉE #262
GRATUIT | #montrident



Canada Council
for the Arts



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Quel bonheur de vous retrouver! Nous revoici, après un intermède qui a semblé interminable, prêts à retrouver les Montaigu et les Capulet, leur haine et leur amour.

Je redécouvre, et elle m'apparaît avec beaucoup de vivacité, l'extraordinaire dureté de cette pièce.

Roméo et Juliette, ou *Juliette et Roméo*, est un exceptionnel condensé de vie, d'amour, de violence et de mort.

Quand nous avons commencé l'adaptation, Marie-Hélène Lalande et moi, nous nous sommes attardés à voir où était la polarisation dans *notre* société. Et nous avons créé notre Vérone fictive en nous demandant: que se passerait-il si la polarisation que nous voyons dans l'univers numérique aujourd'hui se retrouvait dans la rue, dégagée de l'informatique? Et qu'advierait-il si, dans cette polarisation urbaine, on y ajoutait une arme?

Dans ce monde qui n'est pas tout à fait le nôtre mais qui lui ressemble beaucoup, nous avons aussi interrogé les genres féminin et masculin et les relations de pouvoir entre eux. Cela a donné une série de renversements qui éclaire différemment la pièce originale.

S'est ajoutée l'écriture magnifique de Rebecca Déraspe qui a porté les pistes d'adaptation que nous avions vers une écriture aussi poétique que près de nous, directe.

Quand les concepteurs et les acteurs se sont approprié ces mots et ces idées, et qu'ils les ont interrogés chacun, soudain, cette pièce classique parmi les classiques est devenue brûlante pour nous, aujourd'hui.

Roméo et Juliette fait partie des expériences de mise en scène les plus vibrantes qu'on m'ait donné l'occasion de vivre et je veux en remercier sincèrement toute l'équipe du Trident, Anne-Marie à sa tête, ainsi que l'équipe de création qui s'est engagée corps et âmes dans le spectacle que nous partageons humblement avec vous aujourd'hui. Je les remercie tout autant de l'audace d'avoir maintenue la diffusion du spectacle contre vents et marées.

J'espère que vous serez happés vous aussi, et que vous aurez envie de crier, à la sortie, «aimons-nous».

JEAN-PHILIPPE JOUBERT

Metteur en scène



L'AMOUR, ENVERS ET CONTRE TOUT.

La liste des adaptations de *Roméo et Juliette* doit être mise à jour constamment, c'est le grand classique. S'il y a une œuvre qui m'a marquée, jeune adolescente, c'est bien elle. Les astres s'étaient alignés, avec l'aide de quelques fées; j'avais pu le voir à Stratford. Incapable de me lever de mon siège après la représentation, j'étais transpercée. Plus tard, en pensant au Trident, quand je me posais la question de *quels classiques on va monter?*, il y avait toujours *Roméo et Juliette*. Il m'apparaissait intéressant que Jean-Phillipe Joubert continue son exploration de l'œuvre de Shakespeare et il s'y est plongé avec son équipe avec beaucoup d'intelligence et d'engagement. La brillante Rébecca Déraspe a adapté le texte. J'adore cette autrice, ses questionnements, ses prises de position, sa façon de raconter l'histoire qui respecte Shakespeare tout en étant en symbiose avec notre temps. J'aime retrouver dans cette œuvre la poésie, la guerre entre les deux clans ennemis, la quête d'absolu, la fatalité cruelle et absurde de la vie. Elle nous questionne aussi sur la place que l'on fait à l'amour dans nos vies.

Je suis toujours à genoux devant la puissance de l'amour, lien intangible et fort qui nous unit. Je ne sais pas si ceci vous fait cela, à vous aussi. Quand on fait le bilan de sa vie, même si elle n'est pas venue à échéance, il y aura toujours: *j'aurai aimé...*

Il me semble qu'après ces deux dernières années pandémiques, cela me semble encore plus vrai, le besoin de s'aimer et d'aimer, m'apparaît vital.

Cette passion a une fin tragique et elle nous ramène à certains drames vécus aujourd'hui... Quand une vie est perdue pour rien, nos vies s'arrêtent, notre conscience s'éveille... aurions-nous pu éviter cela? Aurions-nous pu arrêter nos vies folles pour éviter ce gâchis? En espérant que notre équipe vous transporte dans notre version de cette grande histoire d'amour.

ANNE-MARIE OLIVER

Codirectrice générale
et directrice artistique





Entrevue réalisée en janvier 2020.

ROMÉO ET JULIETTE AUJOURD'HUI ?

La question se pose en toute légitimité.

Roméo et Juliette, le classique des classiques. Une des pièces de théâtre les plus connues et mises en scène au monde, écrite par l'auteur le plus joué sur la planète.

Roméo et Juliette, histoire qui a été dansée, mise en musique, chantée et que nous avons vue sur tous les écrans, petits, grands, géants.

Roméo et Juliette, ces personnages qui ont emprunté les rues de Vérone, puis de Los Angeles et de Manhattan; qui se sont tués en avalant du poison, en se tirant à bout portant; qui se sont habillés de corsets et de complets; qui se sont écrit, appelés.

Roméo et Juliette, nous les connaissons par cœur. Leurs secrets ont depuis longtemps été éventrés; le suspense n'existe plus. Nous savons leurs points faibles, leurs caresses, leurs espoirs et leurs drames.

Donc, la question se pose. Est-ce que tout a été fait? Qu'allons-nous raconter de nouveau? Que reste-t-il à dire?

Les réponses de Jean-Philippe Joubert, metteur en scène, et Rébecca Déraspe, qui signe l'adaptation, s'entrecroisent ici, dans une danse entre le mouvement et les mots.

JPJ : L'hypothèse de départ de *Roméo et Juliette*, telle que nous la présentons dans le spectacle, c'est : *et si la polarisation que l'on voit sur Internet se retrouvait dans la rue? Si on insérait une arme au cœur de cette polarisation, qu'arriverait-il?* Nous nous sommes donc surtout intéressés à la relation amoureuse par rapport à son contexte social. *Roméo et Juliette*, ce n'est pas juste une histoire d'amour, c'est une histoire d'amour dans ce contexte précis. Shakespeare ne nous laisse pas tant d'indices à savoir la raison du conflit entre les deux familles, mais nous, contemporains, avons des outils pour décoder leur opposition.

RD : Nous traversons présentement une ère où nous sommes en colère. Alors tout le prologue, dans lequel une grande colère s'exprime, fait écho à aujourd'hui. Quant à l'histoire d'amour, il y a quelque chose d'infiniment touchant dans cette capacité à avoir un coup de foudre. Après, nous ne savons pas s'ils se seraient aimés, c'est ça leur tragique à eux. *Roméo et Juliette* ça parle de l'instantanéité des sentiments, de gens qui se laissent complètement prendre par ceux-ci alors que toute la raison et la rationalité prennent le bord. *Roméo et Juliette* ne se connaissent pas. Entre ça et un match *Tinder* qui fait battre le cœur avant la première rencontre, il existe pour moi une grande ressemblance.

JPJ : Ça m'ennuyait vraiment beaucoup de monter *Roméo et Juliette* avec juste des gars. Je pense qu'en changeant un certain nombre de genre, en féminisant certains personnages, ça donnait la possibilité d'un nouvel éclairage à la pièce et nous obligeait à ne prendre aucune dynamique pour acquise.

RD : J'avais envie de voir comment nous pouvions raconter cette histoire en tenant compte des nouvelles notions d'égalité hommes et femmes. Et je crois que tout le rapport à la femme justifie de raconter encore cette histoire en 2020. Ça m'a réconciliée avec la peur de faire quelque chose de conventionnel.



JULIETTE, PUIS ROMÉO.

Nous avons toujours l'avantage des sociétés qui évoluent et du pas de recul lorsque vient le temps d'adapter un récit d'avant. Aujourd'hui, le féminisme est au centre de nos combats. Au-delà de la place des femmes, il est question de femmes qui prennent la place, la parole, le combat, les mots. Elles le font bien, elles le font avec raison, comme des guerrières immenses sur la plus grande ligne de front jamais vue.

Alors, si nous voulons parler de nous, à travers Roméo, Juliette et leur entourage, il faut entendre les femmes de cette histoire. Déjà, cette proposition réjouit.

JPJ : Nous avons échangé la trame de Capulet et de Lady Capulet. Ça donnait d'emblée à Lady Capulet une notion de pouvoir extrêmement dure, à l'instar des premières femmes politiciennes telles que Margaret Thatcher. En changeant le roi pour une souveraine, ça indiquait que les rapports d'autorité étaient égaux et qu'il n'y avait pas de hiérarchie de genres comme il en reste encore dans notre collectivité. Nous voulions également que des filles se retrouvent au cœur des affrontements, qu'elles se battent.

C'est comme si la société de *Roméo et Juliette* était rendue un peu au bout de cette démarche d'égalité des sexes, ou du moins, près de la ligne d'arrivée. De notre côté, nous en sommes arrivés à une distribution à peu près paritaire.

La pièce devrait s'appeler *Juliette et Roméo*, parce que la vraie protagoniste, c'est Juliette. C'est elle qui vit le plus de conflits intérieurs. C'est elle qui est la plus agissante, qui va faire le plan chez Professeur Laurent, c'est elle qui dit à la nourrice d'aller chercher Roméo, c'est elle qui est la leader entre les deux. C'est elle qui choisit. C'était vrai au 16^e siècle, et c'est encore vrai aujourd'hui.

Fascinant de constater que ce rapport entre Juliette et Roméo existe dans l'œuvre originale, mais que le 16^e siècle, et les suivants, jusqu'à tout récemment, ne donnaient pas les outils nécessaires pour poser ce regard si juste sur l'œuvre. C'est effrayant d'imaginer que nous avons eu les yeux fermés pendant tant d'années, mais aussi assez réconfortant d'avoir aujourd'hui un regard infiniment sensible et de plus en plus ouvert.



TROUVER SON LANGAGE

Nous l'entendons rapidement. Oui, *Roméo et Juliette* ont encore des cartes cachées, se sont secrètement gardés de quelques arguments pour nous faire voir leur histoire autrement. Une fois ces derniers déterrés, il faut se retourner de tous bords, tous côtés pour trouver son sens, sa langue et ses mots.

Cette fois-ci, il ne suffira pas de changer de ville, d'armes ou de costumes. C'est avec Shakespeare qu'il faut jouer. Il faut réussir à s'immiscer entre ses lignes pour y écrire les nôtres.

RD: C'est une position que je me force à prendre. C'est un jeu.

Et si j'étais Shakespeare? Je n'étais pas du tout dans une démarche de réécrire Shakespeare dans une langue hyper actuelle québécoise; alors, j'essaie de trouver mon Shakespeare intérieur.

Il faut prendre une bouchée après l'autre, parce que sinon, tu paniques et ça ne fonctionne pas. Il ne faut pas voir l'ensemble. Ce qui est plutôt rassurant, c'est que toute l'angoisse de création est évacuée, tu ne te demandes pas si ton histoire est cohérente; tu peux toujours te raccrocher à quelque chose qui fonctionne parce qu'après, c'est le contenu des scènes qui importe. Mon travail, c'est de me demander comment on se rend, de faire parler les personnages dans ma langue.

Pour moi, c'est du travail de fine dentellerie, de couture.

JPJ: Dès le départ, nous savions que le texte allait être adapté. Nous avons détaillé un scénario, un scène à scène, nous avons établi les bascules de genres, coupé des parties et changé des contextes. Une fois que nous lui avons donné les orientations, Rébecca était très contente parce que ça lui épargnait un paquet de réflexions et elle a été tout de suite dans l'action. Elle a posé des questions, nous lui avons laissé des choix et la création a été nourrie de cette façon des deux côtés. Ce qui a été formidable, c'est qu'elle a fait grandir nos idées. Elle ne nous a pas nécessairement écoutés, ça occasionné plusieurs changements majeurs dans la mise en scène, mais ça été extrêmement bénéfique!

RD: Nous nous étions dit, pour commencer le travail, que j'allais faire une scène et l'envoyer à Jean-Philippe et Marie-Hélène. Nous avons choisi celle où Capulet vient dire à Juliette que ça serait intéressant qu'il se passe quelque chose avec Paris! Ça nous a permis de trouver notre langage et d'évaluer le niveau d'humour, de voir jusqu'où ça pouvait aller. La scène des insultes, la toute première du spectacle, représentait aussi un gros défi. Je me demandais comment cette langue-là, celle de la rue, pouvait s'inscrire dans un rapport à une langue plus poétique. Après que j'aie écrit ces deux scènes et que nous les ayons lues, Jean-Philippe, Marie-Hélène et moi, la suite a été plus ordonnée, jusqu'à je réalise que j'avais réussi à passer au travers! Ça été un grand travail d'équipe, mais le rapport à la langue, c'est ce qui m'appartient.

Une fois le contexte et les mots choisis, il faut penser au mouvement, à comment tout ça pourra se déployer sur scène.

JPJ : Nous avons fait le choix exigeant de camper le spectacle dans un univers le plus réaliste et contemporain possible. Je ne sais pas si c'est un grand défi, mais ça été une orientation très prenante, très mobilisatrice.

Entre le grandiose des fêtes, des combats de rue et de la fine délicatesse des scènes d'amour, il faut trouver le bon chemin. L'attention est souvent portée sur les moments où plusieurs comédiens occupent le plateau. Bien que ces moments soient fréquents dans *Roméo et Juliette*, c'est sans doute la nuit d'amour, entre les deux protagonistes, qui prend le plus de place dans l'histoire.

JPJ : Les scènes intimes sont très délicates à faire. Nous voulions avoir accès à cette intimité parce que nous, contemporains, pouvons apprécier ces moments plus privés. Je me suis beaucoup intéressé au mouvement des *intimacy director* qui sont l'équivalent des

chorégraphes de combat, mais dans le domaine de l'intimité. Ce sont des gens qui interviennent entre le metteur en scène et l'acteur. Ils suivent les directions de mise en scène, mais ce sont eux qui chorégraphient les moments intimes. J'avais le désir d'améliorer ma pratique à ce sujet. Donc, nous avons pris un long temps pour discuter de l'intimité avec les comédiens, de parler de leurs limites, de ce qui leur convenait ou pas. C'est un travail que nous avons toujours fait à deux, Marie-Hélène et moi. L'objectif c'est, autant dans les combats que dans les scènes intimes, de ne rien laisser au hasard. Chaque menu détail est chorégraphié, de qui dépose sa lèvre supérieure où en premier, à la durée de chaque baiser. Ça nous permet de créer un espace sécuritaire et de laisser la place à ce que des choses dangereuses puissent arriver, plutôt que de créer un espace dangereux où seulement des choses calculées peuvent se produire.

ALORS, L'ESPOIR OU LE RÊVE ?

Dans une histoire où tout est affrontement et dualité, toutes les danses se font à deux.

L'amour et la haine,

les Capulet et les Montaigu,

le féminin et le masculin, l'espoir et le drame,

le rêve et la peur.

Et tout ça, cet éclairage revampé, ces mots nouveaux, ces genres inversés, ces relations changées, nous aident-ils à choisir notre camp ?

JPJ : Je me dis juste quel gâchis. Est-ce que c'est vraiment ce qu'on fait dans nos vies, gâcher les choses comme ça ? C'est un appel très urgent à l'espoir, depuis longtemps.

RD : Je ne comprends pas pourquoi on dit que c'est une belle histoire d'amour, moi, ça ne me fait pas rêver. Au-delà de l'immensément beau, c'est une réelle tragédie. Alors, je pense que je choisis le drame, mais avec la lumière qui arrive à la fin. C'est par le drame qu'on peut avoir espoir. Nous devrions avoir honte de laisser si souvent la haine gagner, honte que même des histoires comme *Roméo et Juliette* n'aient pas réussi à chasser cette haine.

Roméo et Juliette, c'est la parole adolescente. Tout est en train d'éclater et nous n'écoutons toujours pas les jeunes alors que je pense qu'on gagnerait vraiment à être en dialogue avec eux. On devrait peut-être écouter ceux qui nous parlent avec le cœur.

DISTRIBUTION



**MARIE-JOSÉE
BASTIEN**

Nourrice



**DAVID
BOUCHARD**

Paris



**LAURENCE
CHAMPAGNE**

Juliette



**GABRIEL
CLOUTIER
TREMBLAY**

Roméo



**GABRIEL
FOURNIER**

Abraham/Voix de
l'animateur radio



**ÉRIKA
GAGNON**

La Souveraine



**MARIE-HÉLÈNE
LALANDE**

Lady Capulet



**VALÉRIE
LAROCHÉ**

Lady Montaigu/
Naturopathe/Chant



**NICOLAS
LÉTOURNEAU**

Montaigu/Coursier
à vélo



**MÉLISSA
MERLO**

Blanche



**CHRISTIAN
MICHAUD**

Capulet



**LAURENCE
MOISAN-BÉDARD**

Benvoila



**OLIVIER
NORMAND**

Mercutio



**JOCELYN
PARÉ**

Tybalt



**MARCO
POULIN**

Professeur Laurent



**LUCIEN
RATIO**

Grégoire



**MAUREEN
ROBERGE**

Eva

**AVERTISSEMENT: des coups de feu seront tirés
pendant le spectacle.**

ÉQUIPE DE CONCEPTION

De
William Shakespeare

Adaptation de
Rébecca Déraspe

Mise en scène de
Jean-Philippe Joubert

En collaboration avec
Nuages en pantalon —
Compagnie de création

Scénario
Marie-Hélène Lalande
et Jean-Philippe
Joubert

Musique
Mathieu Campagna

Éclairages
Keven Dubois

Scénographie
Claudia Gendreau

Mouvements
Alan Lake

Costumes
Julie Morel

Accessoires
Mélanie Robinson

**Co-conceptrice de
la mise en scène**
Marie-Hélène Lalande

**Assistance à la
mise en scène**
Caroline Martin

ÉQUIPE DE PRODUCTION

**Direction de
production**
Laurence Croteau
Langevin et Hélène
Rheault

Direction technique
Julie Touchette

**Adjointe à
la production**
Janie Lavoie

Régie
Hélène Rheault

Consultant en lutte
Marko Estrada

Voix de l'animatrice
Ariel Charest

**Assistante aux
costumes**
Vanessa Cadrin

**Confection et ajuste-
ments des costumes**
Judith Fortin et
Mariana Manzano

Aide aux costumes
Jeanne Huguenin,
Suzanne P. Cadrin,
Eveline Tanguay et
Nicole Morel

Coiffure
Marilou Bergeron

Maquillage
Marjorie Hard

**Construction du
décor**
Conception Alain
Gagné, Anne-Marie
Bureau

**Rédaction du
programme**
Elizabeth Cordeau
Rancourt

**Révision du
programme**
Normand Julien

**Photographe de
production**
Stéphane Bourgeois

**Conception
graphique**
Marie-Renée Bourget
Harvey

Production graphique
Nicolas Gilbert

**Réalisation de la
bande-annonce**
Marilyn Laflamme

Réalisation du balado
Catherine-Ève
Gadoury

**Nettoyage des
costumes**
Guy Le Nettoyeur

**Montage et
représentations**
IATSE

Chef machiniste
Jean-Nicolas Soucy

Chef accessoiriste
Benoît Dion

Chef éclairagiste
Denis Guérette

Chef sonorisateur
Réjean Julien

Chef habilleuse
Denise Gingras

ÉQUIPE DE NUAGES EN PANTALON — COMPAGNIE DE CRÉATION

ÉQUIPE
PERMANENTE

**Direction artistique
et générale**
Jean-Philippe Joubert

Coordonnatrice
Caroline Martin

**Adjointe à la direc-
tion artistique**
Marie-Hélène Lalande

Direction technique
Émilie Potvin

REMERCIEMENTS

Laura Amar, Daphnée Boivin et le Festival d'été de Québec, Danielle Boutin, Carolanne Foucher, Gabriel Fournier, Nathalie Séguin, Zapiens – communication scientifique

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirectrice générale, directrice artistique

Anne-Marie Olivier

Codirecteur général, directeur administratif

Marc-Antoine Malo

PRODUCTION

Directrice de la production

Laurence Croteau Langevin

Adjointe à la production

Janie Lavoie

Directrice technique

Julie Touchette

COMMUNICATIONS

Directrice des communications

Mylène Feultault

Coordonnatrice aux communications par intérim

Marie-Catherine Lanthier

Coordonnatrice du développement scolaire et de la médiation culturelle

Geneviève Caron

Responsable du service à la clientèle

Savina Figueras

ADMINISTRATION

Contrôleur

Jérôme Lambert

Conseiller juridique

Vincent Gingras

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

Carl-Frédéric De Celles, Président iXmédia

Vice-président

Christian Fontaine, Scénographe et enseignant

Trésorière

Clotilde Meyer, CPA. CGA (Meyer CPA inc)

Secrétaire

Jacques Cossette-Lesage, Associé Stein Monast
S.E.N.C.R.L.

ADMINISTRATEURS (TRICES)

Emile Beauchemin,

Metteur en scène, concepteur
et coordonnateur artistique

Martin Brouard,

Producteur exécutif

Doris Girard,

Gestionnaire et présidente, Parcours Fil Rouge

Isabelle Hubert,

autrice et enseignante

Dominique Lapierre,

CHRA, Consultante en gestion des ressources
humaines

Gabrielle Madé,

Première directrice marketing, Germain Hôtels

Mélissa Merlo,

Comédienne

**Besoin d'aide pour
vous ou un proche ?**



« J'étais vraiment content quand
tu m'as demandé de l'aide pour
autre chose que déménager. »

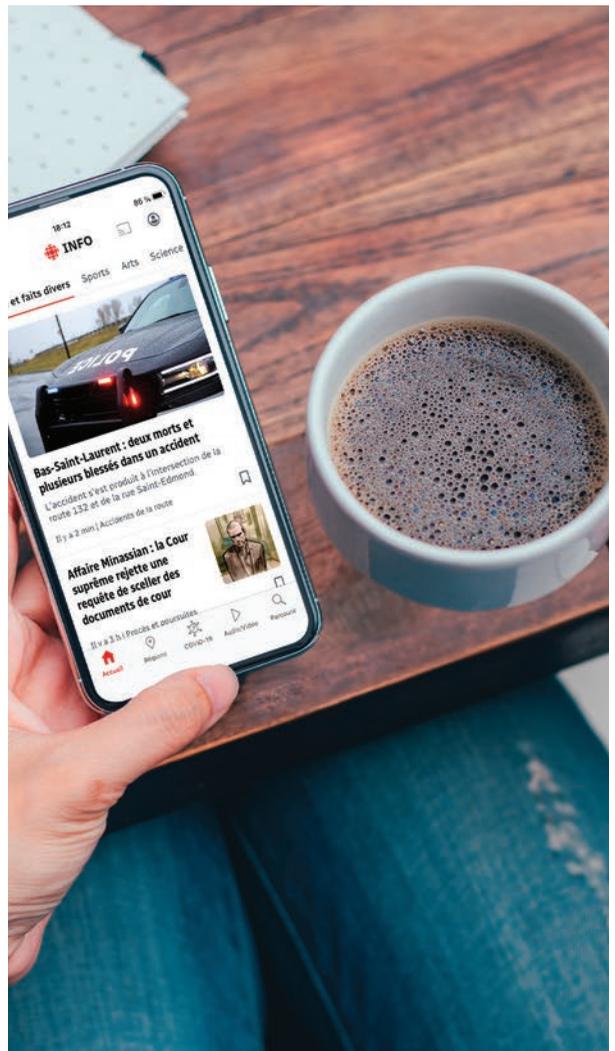
**Ligne québécoise de
prévention du suicide**

**1 866-APPELLE
(277-3553)**

Pour les personnes qui pensent
au suicide, leurs proches et les
personnes endeuillées par suicide.

Gratuite et confidentielle,
disponible partout au Québec,
7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

CommentParlerDuSuicide.com



**MA PAUSE
INFO**

**TÉLÉCHARGEZ
L'APPLI INFO**



L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT



SERVICE *Prestige*

418 261-3795

PARTENAIRES 2021-2022

PARTENAIRES PUBLICS

Conseil des arts et
des lettres du Québec
Conseil des arts
du Canada
Ville de Québec
Ministère de
la Culture, des
Communications
du Québec

PARTENAIRES DE PRODUCTION

ICI Radio-Canada
Caisse Desjardins
du Plateau Montcalm
Hydro-Québec

PARTENAIRES PRIVÉS

Caisse de dépôt et
placement du Québec

PARTENAIRE MÉDIA

Le Soleil

PARTENAIRES DE SERVICES

Grand Théâtre
de Québec
iXmédia
Guy Le Nettoyeur
Numérix

DONATEURS

Monsieur Denis
Mercier et Madame
Patricia Basel
Fonds Pierre Mantha
Fonds François-
Gagnon pour le
théâtre québécois
Monsieur Roland
Lepage

QUÉBEC, VILLE DE THÉÂTRE

AUSSI À L'AFFICHE:

10^e Festival du Jamais Lu Québec,

direction artistique de Marianne Marceau
et Carolanne Foucher

Du 1^{er} au 4 décembre 2021,
au Périscope

King Dave,

d'Alexandre Goyette

Du 30 novembre au 4 décembre 2021,
au Théâtre de La Bordée

Les filles et les garçons,

de Dennis Kelly

Du 7 au 18 décembre 2021,
au Théâtre de La Bordée

Meet_Inc.,

de Nicola Boulanger, Valérie Boutin,
Paul Fruteau de Laclous et
François-Guillaume Leblanc

Du 30 novembre au 11 décembre 2021,
à Premier Acte

Alice au pays des merveilles,

d'après l'oeuvre de Lewis Carroll,
adaptation d'Hugo Bélanger

Du 30 novembre au 19 décembre 2021,
au Théâtre jeunesse Les Gros Becs



QUÉBEC SPECTACLES.COM

POUR NOUS JOINDRE

Le Trident

269, boulevard
René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B3

Téléphone:
418 643-5873
Télécopieur:
418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
Billetterie:
418 643-8131



Les représentations
du Trident ont lieu à la
salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre
de Québec.

Tous les renseignements
contenus dans ce
programme sont
publiés sous réserve
de modifications.

Le Trident est membre
de Théâtres Associés
inc. (T.A.I.)

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale
du Québec

Complice du Théâtre du Trident



Renaud-Bray

FIER PARTENAIRE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

hydro
quebec
.com

Profitez-en pleinement



Choisir Desjardins, c'est
aussi appuyer Le Trident
et la diffusion d'un théâtre
d'envergure et de qualité.

 **Desjardins**
Caisse du Plateau Montcalm